



Massy, le bidonville des Portugais du 16 route de Chilly en 1967.

Photographie : José Fernandez Vieira

Dans les années 1960, la France fit appel à des milliers de travailleurs immigrés pour les industries et le bâtiment. Nombreux furent ceux qui habitèrent dans des bidonvilles. A Massy, des «baraquas», situées ici même, ont abrité jusqu'à 600 Portugais, venus seuls ou en famille, entre 1964 et 1977.

En 1970, le gouvernement demande aux préfets d'accélérer la destruction des bidonvilles. Les habitants des baraques sont alors dispersés dans des foyers, des cités de transit et parfois des H.L.M.

Bidonville des Portugais



*Le bidonville des Portugais (1977 et 1970).
Photographies : René Pionetti - Archives Municipales.*



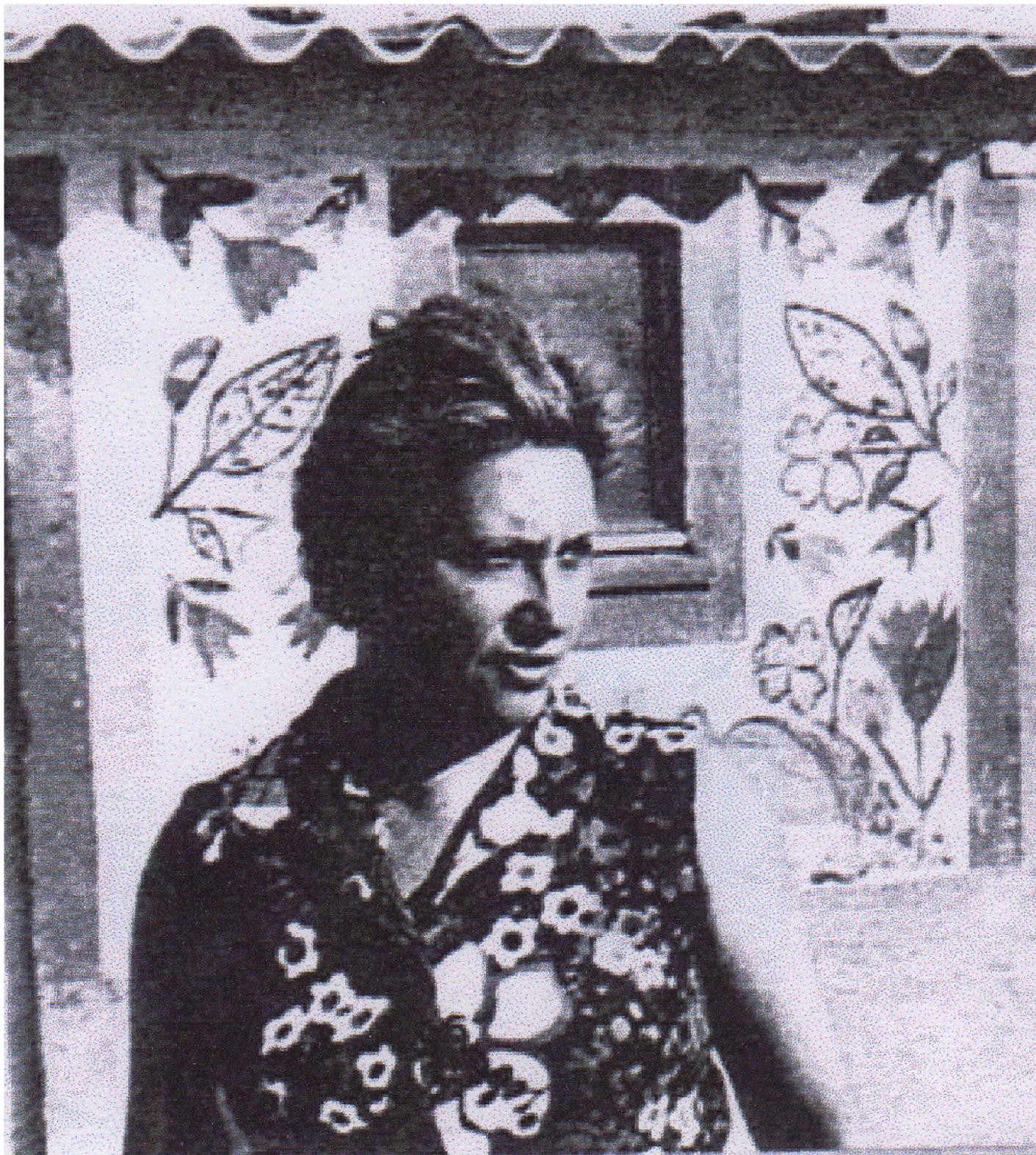
*Laurete Da Fonseca en 1971
Photographie : Dominique Dante*

Ayant fui la dictature salazariste du Portugal, Laurete et son mari Carlos arrivent à Massy en 1968. Carlos, autrefois enseignant, devient maçon. Laurete élève les enfants.

L'année suivante, Carlos contribue à l'alphabétisation de ses compatriotes du bidonville et Laurete les aide dans toutes leurs démarches administratives.

**Laurete
Da Fonseca**





Laurete Da Fonseca devant une des «baraquas» en 1971.
Auteur inconnu.

En janvier 1971, Laurete est l'interprète d'une centaine de portugais venus en délégation à la mairie pour refuser leur dispersion loin de Massy. Le maire accepte leur demande : la destruction du bidonville est repoussée. Dans ces années de luttes sociales post 1968, Laurete est accusée de «trouble l'ordre public» et menacée d'expulsion en septembre 1971. Les portugais du bidonville et de nombreux français de Massy et d'ailleurs refusent cette injustice.

POURQUOI
IL NE FAUT PAS LAISSER EXPULSER
LAURETE FONSECA.
PARCE QUE

1. TOUS LES PORTUGAIS DU BIDONVILLE DE CHILLY L'AIMENT
2. PARCE QU'ELLE PARLE BIEN LE FRANÇAIS
3. PARCE QU'ELLE REMPLIT LES PAPIERS DE SÉCURITÉ SOCIALE DES AUTRES PORTUGAIS.
4. PARCE QU'ELLE A 5 ENFANTS
5. PARCE QUE SI ELLE SE NÉ, LA MAIRIE DE MASSY FERA SEMBLANT DE NE PAS COMPRENDRE QUAND UN PORTUGAIS LUI DEMANDERA UN LOGEMENT DANS SA LANGUE.
6. PARCE QUE C'EST PAS JUSTE.

JOIGNEZ-VOUS AU COMITÉ DE SOUTIEN A LAURETE FONSECA LUNDI, MARDI, MERCREDI DE 18H À 21H DANS UN LOCAL DE L'ÉGLISE ST PAUL, PRÈS DU CENTRE PARIS-SUD.

CC.P RENÉ CRUSE 32 08897 LA SOURCE
(MENTIONNER "COMITÉ DE SOUTIEN DE LAURETE")
ÉCRIREZ À LA PRÉFECTURE D'IVRY FONSECA
POUR DIRE QUE C'EST PAS JUSTE D'EXPULSER
UNE GENTILLE FILLE COMME LAURETE FONSECA.

LAURETE FONSECA (SUITE)

- CARLOS, SON MARI, AUSSI MENACÉ D'EXPULSION.
- MEETING LE 17/9 À 21H, SALLE DU 18 MAI, MASSY.
- MANIF LE 21/9 À 18H30, MASSY, GARE DES BAGNETS (LIGNE DE SCEAUX)
- PERMANENCE Tous les jours. ÉGLISE ST PAUL, MASSY. 18H À 21H.
- LA COMMISSION D'EXPULSION SE RÉUNIT LE 22/9 À EVRY, PRÉFECTURE D'ESSONNE. S'ILS EXPULSENT LAURETE, QUE LEURS CORPS SE RECOUVRENT DE BOUTONS PUSTULEUX! (À SUIVRE)

Un exemple de soutien : articles de Charlie Hebdo - septembre 1971.

**Menace
d'expulsion**





Manifestation devant la Préfecture d'Evry le 22 septembre 1971.

Collection Carlos Da Fonseca

Un comité de soutien est créé qui regroupe des militants politiques, syndicalistes, associatifs et des responsables religieux : 4000 signatures sur la pétition demandant qu'elle reste à Massy, 1500 manifestants le 21 septembre entre les Baconnets et la place de France, encore 150 le lendemain devant la préfecture d'Evry.

Laurete ne sera pas expulsée, mais des menaces subsistent jusqu'en 1981. Laurete restera à Massy où elle est inhumée en 2001.

**Laurete
restera
à Massy**

